chevrotante—comme celle d'une octogénaire—essaie de chanter encore sous les doigts novices de ma blonde petite nièce. les cantilènes du Passé. Le pauvre vieil instrument a changé d'âme : les coups que sans broncher il endurait autrefois de mes mains inhabiles lui font aujourd'hui exhiler des plaintes : comme tout ce qui a vécu, il a souffert et par conséquent, seul un toucher délicat peut, sans le briser, le faire vibrer de nouveau.

La cigale chante, les oiseaux semblent causer entr'eux et se répondent d'une branche à l'autre puis ce sont des roulades et des trilles, à rendre jalouse de leur gosier une cantatrice milanaise. Le dôme argenté de la Maison de Dieu brille et l'air est pur comme une âme en état de grâce. En face de mon ermitage, j'aperçois à travers l'épais feuillage, des coins de ciel clair et plus bas, dans le vaste jardin des Fils de Saint-Dominique, la robe blanche d'un religieux qui passe et repasse dans l'allée grise et ombragée, en récitant son rosaire. De temps à autre, il s'arrête devant les croix de bois noir placées sur son parcours ; il y médite sans doute sur la brièveté de la vie, ses trop courtes joies et ses souffrances, sur la mort et ses mystères ; sur les récompenses célestes, promises à ceux qui luttent et souffrent ici-bas pour le triomphe du Bien.

D'un pas léger et l'âme au ciel, il reprend sa marche vers le Monastère où la cloche l'appelle. Docile à sa voix le bon Dominicain, non content de prier durant le jour, se lèvera chaque nuit et implorera encore la Miséricorde Divine pour les pécheurs ; ces libres-penseurs qui demain l'insulteront lorsqu'il élèvera la voix pour le sauveur de l'abîme et leur indiquer la vraie route du Bonheur Éternel. Cette route est souvent pour le religieux,—comme

dans le jardin monastique, — un "chemin de croix," mais les croix ne sont-elles pas "les marteaux qui forgent les couronnes?"... Devant elles l'homme de Dieu s'incline ; il se courbe sans murmure sous leur poids parfois bien lourd à son cœur, et tout rempli de zèle, à l'exemple du Bon Pasteur, il se met à la recherche des "brebis égarées," n'ayant en vue que le bien des âmes, et la gloire de Dieu.

"L'An L'Ombre"

St-Hyacinthe, Août 1916.

"Le Droit"

Nous apprenons avec un sincère regret le départ de notre fine et dévouée collaboratrice, FRANCE-HAIZE, pour sa chère patrie, la France.

Nous espérons que, de là-bas, les intéressants articles et charmants Contes de cette jeune Grand'mère—tant aimée de nos lectrices,—viendront encore nous mettre en communion d'âmes avec elle.

En attendant, notre vive reconnaissance et nos meilleurs souhaits l'accompagnent.—D. L.

Causerie Intime entre Institutrices

Four "Le Canadien-Français"

LES peintres, les écrivains, les poètes ont épuisé toutes les couleurs de leur pinceau, toutes les ressources de leur talent, toutes les richesses d'une imagination brillante et féconde, pour nous retracer les splendeurs d'un "LEVER DE SOLEIL."

Vous-mêmes, chères éducatrices, vous n'êtes certainement pas insensibles à ce magnifique spectacle. L'astre du jour nous apparaît si beau à l'horizon de nos vastes prairies de l'Ouest !. Car, ne trouvez-vous pas comme moi, chères

Voulez-vous aider le "Canadien-Français" ?